

## Pour bien appréhender ce livre

L'idée d'écrire cette autobiographie me trottant dans la tête depuis de nombreuses années, je m'y suis attelée.

L'achever fut, en revanche, plus compliqué.

Que de fois j'ai remodelé le tapuscrit pour faire en sorte de rendre ce livre le plus clair et abordable possible, en particulier pour des personnes « profanes », ou souhaitant en découvrir plus, sur le sujet que je développe.

Mon témoignage est enfin né ! Vous plaira-t-il ? Plutôt satisfaite, j'espère que vous, lectrices et lecteurs, qui m'honorez de votre intérêt pour mon ouvrage, saurez l'apprécier.

Ce que vous allez lire pourra parfois vous surprendre.

Mais, je l'espère et le crois, cela vous fera aussi comprendre beaucoup de choses.

Tout comme ma force est l'optimisme, la richesse de la VIE dépasse le caractère matériel : elle est aussi mentale.

Un grand merci à Lucas, né « assigné fille », maintenant officiellement « désigné garçon », d'avoir confié à Léa, journaliste, cette phrase qui résume tout :

*« Être transgenre n'est pas un choix, ça nous tombe dessus. On naît dans le mauvais corps et on se demande : comment on va faire maintenant ? »*

Même si la société évolue lentement, certaines personnes ne sont cependant pas encore prêtes à accepter que...

*« le corps ne fait pas le genre. »*

L'intrigant sous-titre, « Autobiographie partielle d'une femm♥e total♥e »<sup>3</sup>, devant sûrement vous surprendre, je trouve normal, voire utile, de vous l'expliquer.

- Pourquoi partielle ?

Parce que vous lirez plus ce qui concerne ma vie d'elle-et-lui, et moins ce qui ne concerne que ma vie de lui, qui devient de plus en plus rare, car « elle » prend de plus en plus de place.

- Pourquoi femm♥e ?

Parce qu'il est bien entendu impossible que je sois femme au sens vrai et noble du mot.

Pourtant, selon toutes celles qui me connaissent, mon âme est féminine :

*« Pour nous, c'est une évidence évidente, ou une évidente évidence, tu es une femme. »*

- Pourquoi total♥e ?

Parce que ne souhaitant pas être « corporellement femme », sur le plan biologique et physique, je ne veux, ni ne peux évidemment, écrire totale.

- Pourquoi ce livre ?

Parce que, à ma connaissance, il existe très peu de livres de personnes vivant « deux genres de vies », ou « une vie sous deux genres ».

En revanche, de très nombreux témoignages ont été rédigés par des personnes qui ont totalement franchi le pas : à savoir suivre un traitement hormonal, et avoir éventuellement subi une chirurgie de réassignation sexuelle génitale.

De mon côté, je n'ai jamais souhaité, ne souhaite pas, et ne souhaiterai jamais faire cette démarche pour moi inutile.

---

<sup>3</sup> Le ♥ remplace le point médian de l'écriture inclusive juste pour le sous-titre, car je trouve cela original, représentatif de mon état d'esprit.

Ensuite, le point médian habituel · est utilisé.

Certaines phrases, ou parties, pourront peut-être vous sembler redondantes ; cependant, c'est voulu. Comme elles ont pour but de renforcer et d'affirmer l'importance des passages concernés, après mûre réflexion, et suivant l'avis de mes trois bêta-lectrices, j'ai décidé de les maintenir.

Pour respecter ma vie privée, et préserver mon anonymat, je ne cite ni le nom de ma ville, ni le prénom de mes proches, et connaissances. Sauf, et avec leur accord, celui de mes amies.

Ma fille sait que Caroline existe. Comme elle vit loin, elle imagine bien, je pense, que je gère mes deux genres : de plus en plus souvent féminin, et de moins en moins masculin.

En fait, je (ne) suis homme (que) lorsque je suis (son) père.

Et je suis sûr qu'elle le sait, ou du moins, s'en doute.

Comprenant et respectant cette situation peu commune, elle m'a dit être fière de moi.

Ne voulant mettre personne mal à l'aise, j'ai pensé aux conséquences sur celles et ceux de mon entourage qui ignorent ma double-vie. Et à celles sur mes bénévoles.

Cependant, assumant parfaitement, avec fierté et sans honte aucune, être celle que je suis, j'ai décidé de publier des photos de moi.

Si des personnes reconnaissent François, tant pis.

Devenue plus forte, je veux juste vivre normalement.

Que fais-je de mal après tout ? Rien. Absolument rien.

Est-ce mal d'être femme quand on aurait dû naître ainsi ?

Est-ce normal d'être femme dans un « mauvais corps » qui aurait préféré naître dans un « bon corps » ? Non. Alors je gère au mieux.

Aucun des moments (très) douloureux, même assez graves, vécus à cause de ma « situation » ne sera évoqué.

En effet, il existe des personnes malveillantes, prêtes à se moquer, voire agresser, *des gens différents d'elles, hors normes*.

Ayant tourné la page pour oublier les minables imbéciles qui me les ont faits vivre, ils ne méritent pas que je leur accorde la moindre importance ; je les méprise au plus haut point. Coincés dans leurs préjugés, leur stupidité, leur haine, leur ignorance, leurs certitudes, ils auraient même pu insulter, voire frapper et rejeter, leurs propres enfants.

Il est parfois laissé entendre que les pires homophobes et transphobes sont souvent celles et ceux qui refoulent leur « moi profond ». Il faut préciser que ce cliché est faux.

Ne souhaitant absolument pas faire du "prosélytisme", je tiens à faire comprendre le fait que moi, « *la personne que vous êtes* » (sic), j'arrive à gérer une situation innée, à savoir de naissance, pour en tirer une réalité incroyablement bénéfique et d'une grande richesse sur le plan humain.

N'acceptant aucun terme lié au genre, je ne me classe pas.

Pourquoi ? Parce que je SUIS Femme, et femme, c'est tout.

Utiliser le « F » majuscule, met une claque au terme d'Homme qu'on utilise pour parler de l'homme au sens humain et patriarcal du terme.

La règle grammaticale française « *Le masculin l'emporte sur le féminin*. » est-elle normale ?

Selon François, pourtant homme, et moi, c'est non.

En tant que professeur, je faisais toujours en sorte de ne pas l'appliquer stricto sensu.

Comment dire : « *Bonjour à touS !* » alors que j'avais des classes à très forte majorité de filles ?

Pour respecter mes élèves, ce fut donc *toutes et tous*.

Ceci vous explique aussi l'utilisation, à bon escient, de l'écriture inclusive (·), tant décriée, à tort selon moi, à raison selon d'autres. Vaste sujet, qui ne devrait pas en être un.

Le féminin et le masculin étant utilisés selon ce que dicte notre cerveau, nous avons donc laissé courir notre plume, pour refléter au mieux sa complexité. Complexité que nous gérons parfaitement bien.

Même si cela pourra, et nous en sommes désolés, vous poser de temps en temps des problèmes de lecture, vous ne saurez parfois pas qui écrit. Caroline ? François ? Les deux ?

Comme il n'est pas facile de comprendre certaines phrases, je vous donne une explication de la gestion de mon cerveau. « Déguisée » signifie que je suis habillé en homme.

- *Je suis allé voir ma fille* => le père que je suis s'exprime, c'est, et ce sera toujours, au masculin. Avec elle, je ne suis, et ne serai jamais déguisé, mais père-homme.
- *Je suis allée voir des personnes ne me connaissant pas* => François est visible aux yeux des autres, s'exprime au masculin par obligation, mais c'est moi quand même, car je suis *déguisée en homme*.
- *Je suis avec des copines* => déguisée ou pas, je m'exprime au féminin quand nous sommes seules. Et je jongle entre les deux si je croise des amis. Vous pouvez imaginer que, pour ne pas gaffer, cela nécessite un contrôle permanent, parfois fatigant.

Afin de préciser l'emploi du mot « fille » et du mot « femme », je trouve intéressant, et utile, d'incorporer ici la chronique publiée par É., le 6 septembre 2023 :

*Caroline ayant grandi et vécu en François pendant une grande partie de sa vie, elle a intégré des stéréotypes sexistes et ça entache son récit. Un exemple, elle se désigne comme « fille » alors que c'est une femme ! Chère Caroline, tu es une FEMME. Pas une fille. Utiliser le mot « fille » pour parler de femme est typique de la société patriarcale qui nous infantilise constamment.*

*Tu es plus forte que ça. Certes ton « évolution » est plus récente que celles de tes amies nées et assignées femmes. Il n'empêche que tu es une femme accomplie. Deviens féministe !*

Voici la réponse que je lui ai faite :

*Concernant le mot « fille », c'est un mot qui m'a plu depuis que je suis toute petite, même s'il est vrai que maintenant je suis femme. Ceci explique cela. J'ai toujours considéré que le mot fille était bien plus doux que le mot garçon, et que le mot femme est aussi plus agréable que le mot homme. Comme il me semble compliqué de modifier, ceci car je ne vois pas comment et à partir de quand je pourrais passer de fille à femme dans mon livre.*

Pour essayer de rattraper le temps que j'ai perdu avant de vivre ma vie féminine, j'aurai toujours, vingt-cinq ans de moins dans ma tête.

Si ce livre peut aider celles et ceux qui ont « mal avec leur genre assigné mais non en phase avec leur ressenti de leur cerveau » alors nous aurons rempli un des buts de notre travail.

Tout ne fut pas facile à comprendre puis à assumer, à partager un corps de lui pour elle, à apprendre pour épanouir l'une sans chasser l'autre, mais une chose est sûre :

Nous vivons en harmonie, et c'est parfait ainsi.

Faites de même ! Même si cela n'est pas simple au début, si vous le voulez, vous le pourrez.

J'espère que ce témoignage vous montrera que je suis fière d'être la **FILLE** que je suis depuis le début, mais qui n'a cessé de progresser pour être **FEMME** !

Souvent, je dis à mes nombreuses amies, qui le constatent par elles-mêmes, en me voyant radieuse et heureuse.

*« Ce que je vis est magique ! »*

# Avant-propos

« Naître homme, être femme » aurait pu être le titre de ce livre, mais j'ai connu trop tard Magalie, qui y a pensé en mars 2024.

Vivant de manière assumée et naturelle, deux vies, une féminine, et une masculine, je me suis dit : « *Puisque je ne l'ai pas choisi, pourquoi ne pas écrire pour montrer qu'il est possible de bien concilier deux vies l'une « au féminin », l'autre « au masculin », et d'en montrer les bons côtés ?* »

C'est tout bonnement épanouissant, fabuleux, fantastique, incroyable, magique, ...

*Elle est lui, elle est moi, il est il, il est moi, je suis il, je suis elle, je passe de l'un à l'une, je passe de l'une à l'un... c'est tout, c'est ma vie, mes vies, notre vie, nos vies.*

Chaque jour, j'en suis heureuse ou heureux, c'est selon.

Parfaitement consciente que ma part féminine est bien plus développée que devrait l'être la « nor-me-MÂLE », j'ai décidé de ne plus l'enfourer, mais au contraire, l'assumer, la libérer, pour « vivre (en tant que) femme ».

Non, je ne suis pas une personne différente

Fière, heureuse, savourant chaque moment de « ma vie féminine », je gère le fait de devoir être de temps en temps « homme ».

Ce vrai bonheur, très attendu, est devenu réel ; j'ai réussi à pouvoir enfin vivre et exister aux yeux de la société.

Quatre à cinq jours par semaine, je vis ELLE.

Les autres jours, totalement méconnaissable, je suis « *déguisé-e en homme* ».

Désormais, je ne me demande plus pourquoi j'aurais honte d'être femme alors que je suis censée être un homme aux yeux de la société, et par mon acte de naissance : je VIS !

Avec ce livre plein d'optimisme, je veux rassurer.

« *Rassurer ? Mais qui ?* » vous demandez-vous sans doute.

- Les parents d'enfants, fille ou garçon, qui se posent des questions sur leur genre assigné de/à la naissance ;
- Ces enfants, jeunes, adolescent·e·s, voire plus âgé·e·s, qui sont troublé·e·s par leur ressenti profond de se sentir hors des normes sociétales de genre ;
- Celles et ceux qui ont du mal à s'accepter, puis à assumer une situation, certes non choisie, mais qui peut être unique et riche si bien gérée.

Vous lirez que, grâce à un travail sur soi-même, il est possible de gérer une « vie particulière ».

C'est ainsi que je définissais la mienne, jusqu'à ce que je la banalise enfin totalement.

En effet, après avoir longtemps pensé, ou plutôt laisser croire, être un homme ET une femme, j'ai pris conscience qu'en fait, j'avais tout inversé : je suis une femme ET un homme.

J'accepte parfaitement les deux, et les deux s'acceptent.

Mon amie Lucie explique fort bien la couverture par cette phrase :  
*« Je trouve que la couverture représente bien ce qu'est désormais ta vie : une Caroline qui prend beaucoup plus de place que François. Accroché en cadre, tel un souvenir pour toi, il a quand même toute sa place dans la maison pour rester le père qu'il est, qui sera toujours présent pour sa fille, ... pour son rôle de papa dont il est fier. »*

François est, en quelques sortes, « mon frère intérieur », comme l'a qualifié une autre de mes amies.

Ce qui signifie donc, qu'avant, j'aurais été la « *sœur intérieure* » de François ?

Oui, ... sans doute...  
 plutôt même... sûrement.

Alice l'a écrit dans la préface, et confirmé plus tard, dans ce SMS qui résume tout :

*« François fait partie de ta vie même quand tu es déguisée. »*

## FIN DU LIVRE

Sans pour autant avoir abandonné François, Caroline épanouie, fière, heureuse a ENFIN trouvé SA place !

*Il n'y a plus de dualité en moi,  
ma féminité acceptant sa masculinité,  
il n'y a donc plus qu'une Unité.*

Parfois, j'ai l'impression, et le regrette, d'avoir perdu beaucoup de temps. Ne pouvant pas le rattraper, je savoure, et croque à pleine dent, chaque moment de ma/mes/nos vies.

Alice, trouvant la première de couverture du livre vraiment représentative de mon ressenti, la commente par cette phrase pleine de justesse :

*« Par la fenêtre, Caroline, regardant enfin vers l'avant... voit son horizon se dessiner devant elle. Dans le cadre derrière elle, François reste présent. Sans lui, il n'y aurait pas eu Caroline. »*

Que celles et ceux « qui ont mal à et avec leur genre » mûrissent cette pensée, qui m'est venue subitement alors que je vadrouillais en ville, heureuse comme toujours.

Je la trouve parfaite pour conclure ce livre pour lequel j'ai mis tout mon cœur :

*« La clé du Bonheur est d'être sereine en étant soi-même.  
Ayant enfin trouvé ma place, je suis très heureuse. »*

FIN DE NOTRE HISTOIRE ?

VRAIMENT ?

**NON !**

## **Ce livre se découpe ainsi...**

En guise de préface .....	15
Pour bien appréhender ce livre .....	19
Avant-propos .....	27
Confidences de mon existence .....	31
Bug à la naissance .....	41
Le déclic ! .....	45
Que tu sois « il » ou « elle » .....	49
Quelle complexité ! .....	51
Un peu de psycho .....	55
Une journaliste, une étudiante .....	73
Ma vie de lui .....	95
Métamorphose ? .....	113
Ma vie d'elle .....	119
Celles qui me suivent .....	129
Missions en bénévolat .....	135
Moments merveilleux .....	149
Anecdotes .....	165
Trois envies, trois défis .....	173
Rêve de jeune fille .....	187
Ni fou, ni folle .....	199
Côté féminin .....	215
Côté masculin .....	235
Et la société ? .....	239
Changement d'état civil .....	243
Essais pour la 4 <sup>o</sup> de couverture .....	247
Conclusion dans l'optimisme .....	251
Remerciements .....	255
Vous avez des questions ? .....	257
Vocabulaire .....	261